

Anne-Marie Mesa

## **Blabla : Moineau égaré dans une cheminée – Au secours!**

Cinq heures du matin. Une patte se pose sur mon visage avec insistance. Des moustaches me chatouillent lentement le nez. Il est tôt, par pitié Peanut, laisse-moi dormir! Rien à faire, elle se met à arpenter l'oreiller, s'assied sur mes cheveux, me donne un coup de patte sur les yeux. Je tourne la tête de l'autre côté pour éviter les assauts de ma compagne de bureau préférée, celle qui tous les matins piétine en ronronnant la barre d'espacement et trébuche sur la touche Enter de mon clavier, avant de se camper entre l'écran et moi, et j'aperçois Belle, l'autre 4x4 poilu qui partage ma vie. Grand coup de langue, je ne l'ai pas vu venir. Me voici attaquée de tous les côtés. Je m'étire et je commence à penser à la journée qui m'attend quand mes réflexions sont soudainement interrompues par un bruit sourd en provenance du sous-sol. Pourquoi ce bruit alors que tous les habitants de la maison se trouvent actuellement dans mon lit? Il n'y a personne d'autre... normalement. Un peu inquiète, je tends l'oreille. Ça recommence. Ça n'a aucun sens. Si un voleur s'était introduit dans la maison, il ne se serait pas dirigé vers le sous-sol. Belle l'aurait entendu, elle aurait aboyé. À moitié réveillée, j'enfile un coton ouaté par-dessus mon pyjama et je descends lentement, talonnée par mes deux amours.

Arrivée en bas, Peanut s'élance vers la cheminée. Elle se plante devant le foyer et se livre soudainement à un étrange manège. Elle lève une patte et tente de frapper la vitre. Elle fait le tour de la cheminée revient, grimpe dessus et essaye d'ouvrir la porte avec l'autre patte. Elle est très agitée, ce qui n'est pas normal. D'habitude, au réveil, une seule activité l'intéresse : manger. Je m'approche. Quelque chose bouge à l'intérieur. La chose ne fait pas que remuer, elle sautille. Un moineau. L'impertinent a osé se faufiler dans le conduit et élire domicile dans l'âtre. Quand je pense qu'hier, j'ai failli faire un feu. Je ne sais pas lequel de nous deux aurait été le plus effrayé si cet étourdi était sorti au moment où j'ouvrais la porte.

Que faire? Je ne peux pas le laisser là, il va mourir. Je ne peux pas ouvrir la porte du foyer, il est couvert de suie et va se jeter contre les murs. Sans compter que mes deux 4x4 vont s'exciter, le pourchasser, et probablement casser quelque chose. Et s'il se réfugiait dans mon bureau? Comment vais-je réussir à me concentrer sur ma traduction avec un moineau affolé qui vole partout? S'il fonce sur moi, je fais quoi? Je me sers de mon clavier comme armure? Je transforme ma souris en fronde? Douée comme je suis, je risque de briser mes deux écrans. Non, je ne peux décidément pas le laisser sortir.

À qui pourrais-je demander de l'aide? Aux membres du Forum de l'OTTIAQ, sous la rubrique Blabla? Qui est debout à cette heure-là? Et qui s'y connaît en moineaux égarés? Il y en avait un au printemps dernier – un moineau – qui se posait régulièrement sur un balcon. Il me semble qu'il aimait le pain sec au sirop d'érable. Ou était-ce au beurre d'arachides? D'après le propriétaire dudit balcon, il était psychotique avec des tendances homicides, en plus de souffrir d'un surcroît de testostérone. Nous l'appelions Croûton. Il

y avait aussi une grenouille qui jouait avec les câbles du téléphone, et qui semblait particulièrement incontrôlable. Elle sévissait dès qu'il pleuvait, dès qu'il neigeait ou à chaque fois que l'envie lui prenait de faire des farces à tous les colistiers. Elle introduisait de drôles de codes dans la ligne objet des messages, ce qui lui a valu le surnom de Spam. Va-t-elle revenir cet hiver?

Mais je m'é gare. Revenons à nos moutons, ou plutôt, à mon moineau. Il est toujours là. Il continue à sautiller et Peanut à cogner contre la vitre du foyer. Quant à Belle, elle observe Peanut s'énerver et me regarde d'un air interrogateur, la tête légèrement penchée sur le côté. Elle semble indifférente à l'activité qui se déroule au sous-sol, probablement parce qu'elle a hâte de manger, de sortir, et de s'installer à sa place, à savoir sous mon bureau, la tête collée contre la prise du téléphone et d'Internet. Pourquoi à cet endroit précis? Probablement parce qu'à chaque fois qu'elle débranche les fils, je dois me mettre à quatre pattes à terre, le nez collé sur la prise et les fesses dans les airs, position classique du chien qui veut jouer. Viens, ma Belle, allons déjeuner. Autant affronter les difficultés le ventre plein.

Cinq heures trente. Je redescends avec une lampe de poche, histoire de voir à qui j'ai à faire, et j'éclaire le foyer. Où est-il passé? Je ne le vois plus. Je ne l'entends plus. Aurait-il réussi à sortir? Serait-il mort? Je cogne contre le conduit. Les coups semblent le réveiller, je le vois sautiller, mais moins fort que la dernière fois. Il fatigue à force de faire des bonds dans les cendres. Il a peut-être soif? Comment donne-t-on à boire à un moineau déshydraté caché dans un foyer derrière une buche à moitié consumée, tout en l'empêchant de s'envoler quand on ouvre la porte? J'imagine le libellé de ma question sur le Forum. Ligne objet : « Blabla : Comment donner à boire à un moineau assoiffé qui se terre dans un foyer? » Trop long. « Blabla : Moineau perdu dans une cheminée - comment s'en débarrasser ». Trop sauvage, les colistiers vont penser que je veux le trucider. « Blabla : Moineau ayant les pattes dans les cendres cherche chemin vers la liberté ». Un peu noir. Essayons autre chose : « Blabla : Croûton désespéré cherche Spam ». Non. La dernière chose dont j'ai besoin, c'est d'une grenouille désaxée qui fait une obsession sur la ligne objet. « Blabla : Traductrice paniquée aux prises avec un moineau coincé dans sa cheminée ». Ça a l'air fou, mais ça traduit bien ma réalité.

Blague à part, je suis curieuse de savoir si ma question va encore provoquer une discussion linguistique. La dernière fois que j'ai envoyé une blague sur le Forum à propos d'un étudiant qui écrivait que « Roméo et Juliette étaient portés par leur élan amoureux tout au long de l'acte (sic) », ça a bifurqué sur la façon de traduire l'expression *friends with benefits*. Étonnant tout de même. Tout le monde a pensé à la copulation, alors qu'il s'agissait en fait de l'acte II de la fameuse pièce de Shakespeare. Et dire qu'on n'était même pas au printemps. Pardonnez-les, Seigneur, ce sont des traducteurs, lorsqu'ils lisent une blague, ils pensent... à la traduction.

Réfléchissons. Que fait un traducteur normalement constitué lorsqu'il se pose une question? Il va sur Google. Oiseau + cheminée = 5 960 occurrences dans les pages Canada. *Bird* + *chimney* = 84 000 occurrences. Dois-je en déduire qu'il a plus d'oiseaux coincés chez les anglophones que chez les francophones dans ce pays?

Et si je me servais du Grand dictionnaire des synonymes pour assommer le malheureux? Après tout, je n'ai plus besoin de la version papier depuis que j'ai Antidote. Mauvaise idée, il est lourd, je risque de mettre fin à ses jours. Ce serait contraire à l'éthique. Si ça ne figure pas dans notre code de déontologie, ça devrait : interdit de se servir d'un dictionnaire pour frapper un moineau égaré. De toute façon, je ne veux pas l'estourbir l'impertinent, je veux qu'il S'EN AILLE.

Six heures. Je redescends avec ma lampe de poche. Il est toujours là, de plus en plus affaibli on dirait. Pourquoi *moi*? Pourquoi *ma* cheminée? J'aimerais bien mieux être à la place de la colistière qui s'est fait voler un bout de son gâteau au rhum par un écureuil musclé. Imaginez, il a réussi à soulever une planche sur laquelle reposait un gros pavé de plus de deux kilos. Moi qui pensais que tout ce que les écureuils soulevaient, c'était des noix. Celui-là devait avoir un bon entraîneur. Il ne pourrait pas venir chercher mon moineau égaré au lieu de s'empiffrer? Un peu de soutien entre les animaux qui peuplent la vie des colistiers, est-ce trop demander? Après tout, l'entraide, c'est la raison d'être du Forum!

On respire par le nez. Si au moins il arrêtaient de frétiler, je pourrais me concentrer. Qui est spécialiste de la faune et de la flore parmi nous? Certains colistiers sont des chasseurs, mais si je me souviens bien, ça fait deux ans qu'ils reviennent bredouilles. Les orignaux refusent de se laisser tuer et les lièvres n'ont aucune envie de finir en tourtière. Il faut croire que la collaboration entre animaux et traducteurs laisse parfois à désirer. Pourtant, nous sommes nombreux à avoir des chats, des chiens, des chevaux. Et maintenant un moineau. Misère!

Sérieux, que vont bien pouvoir me conseiller mes colistiers pour résoudre ce problème? Le mieux, c'est encore d'allumer l'ordinateur, de me faire un café, et d'envoyer un message à [ottiaq@groupesyahoo.ca](mailto:ottiaq@groupesyahoo.ca), avec dans la ligne objet « Blabla : Moineau égaré dans une cheminée – Au secours! », en souhaitant que Spam soit partie jouer avec l'écureuil musclé et son ami Croûton et qu'elle laisse ma ligne objet tranquille.